

Le Concert de la Loge

En janvier 2015, le violoniste Julien Chauvin fonde un nouvel ensemble sur instruments anciens avec l'ambition de faire revivre un chaînon de l'histoire musicale française : Le Concert de la Loge Olympique. Cet orchestre, créé en 1783 et considéré comme l'un des meilleurs orchestres d'Europe, est resté célèbre pour sa commande des Symphonies parisiennes à Joseph Haydn.

De nos jours, ce nouvel orchestre à géométrie variable est construit sur un modèle inédit en France qui fait une large place à l'invitation de grands solistes et de chefs d'orchestre. Il propose des programmes de musiques de chambre, symphonique ou lyrique, dirigés du violon ou de la baguette et défend un large répertoire, allant de la musique baroque jusqu'au tournant du début du XXe siècle. Le projet de cette recreation est aussi d'explorer de nouvelles formes de concerts, qu'elles s'inspirent des usages de la fin du XVIIIe siècle ou conçoivent des passerelles avec d'autres disciplines artistiques.

Au disque, l'ensemble commence l'intégrale des Symphonies Parisiennes de Haydn en proposant chaque saison un programme construit au format de l'époque avec un artiste invité. L'ensemble bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, de la Caisse des Dépôts (mécène principal), de la Fondation Orange, de la Caisse d'Epargne Ile-de-France, de la Banque de France et du Fonds de dotation F. Kahn-Hamm. Il est en résidence au Conservatoire Jean-Baptiste Lully de Puteaux et est artiste associé en résidence à la Fondation Singer Polignac.

Julien Chauvin, violon et direction

Formé au Conservatoire Royal de La Haye il remporte le premier prix du Concours Général de Paris en 1997 avant d'être lauréat du Concours International de musique ancienne de Bruges. Après dix années de collaboration au sein de l'ensemble Le Cercle de l'Harmonie qu'il dirigeait avec le chef d'orchestre Jérémie Rhorer, Julien Chauvin fonde en 2015 un nouvel orchestre : Le Concert de la Loge. Parallèlement, il poursuit sa collaboration avec le Quatuor Cambini-Paris créé en 2007.

Julien Chauvin assure la direction musicale de productions lyriques telles que le spectacle *Era la notte* mis en scène par Juliette Deschamps avec Anna Caterina Antonacci, *Le Saphir* de Félicien David et *Atys* de Piccini dans des productions du Palazzetto Bru Zane. Il dirige également Le Concert de la Loge dans plusieurs productions d'opéras dans des mises en scène de Mariame Clément (*Armida* de Haydn), Marc Paquien (*Phèdre* de Lemoyne) ou Sandrine Anglade (*Le Cid* de Sacchini). Il se produit régulièrement en récital avec Olivier Baumont et enregistre à ses côtés au château de Versailles le disque « À Madame » pour le label Aparté.

Sa discographie avec le Cercle de l'Harmonie comprend des œuvres concertantes de Haydn, Beethoven et Berlioz pour les labels Eloquentia et Ambrosie-Naïve, et il entame en 2016 l'intégrale des Symphonies Parisiennes de Haydn avec le Concert de la Loge pour le label Aparté. Depuis septembre 2017, il est artiste résident à l'Institut d'Études Avancées de Paris à l'Hôtel de Lauzun.

www.concertdelaloge.com

Les albums du Concert de la Loge sont disponibles en CD et sur les sites de téléchargement légal

ExcellArt tient à remercier : Mairie de Coupvray - Paroisse Saint-Colomban - Père Charles Cornudet - Eric Alonzo - Marie-Evelyne Arbonel - Jean Charlat - Igor Gousseff - Frédérique Guttin - Laurence Hoffmann-Raggi - Patrick Marco - Salim Mekdad - Giulia Ricordi - Jean-Claude Style - Emmanuelle Vassal

DECOUVRIR | ADHERER | RESERVER : WWW.EXCELLART.ORG



Le Concert de la Loge
Julien Chauvin, violon et direction

VIVALDI : GLORIA

Vendredi 22 décembre 2017 à 20h30

Eglise Saint-Pierre - 77700 Coupvray

En coproduction avec Le Concert de la Loge
Avec le soutien de la Spedidam et de la Ville de Coupvray

le concert de
la loge olympique

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRETES



Vivaldi et la Sérénissime

Bienvenue au cœur de la Venise baroque, capitale musicale des XVIIe et XVIIIe siècles. La Sérénissime où l'Europe entière venait écouter, jouer et éditer de la musique, où une représentation d'opéra était l'une des attractions du Carnaval. Goldoni écrivit : « *On chante dans les places, dans les rues et sur les canaux, les marchands chantent en débitant leurs marchandises, les ouvriers chantent en quittant leurs travaux, les gondoliers chantent en attendant leur maître. Le fond du caractère de la nation est la gaîté, et le fond du langage vénitien est la plaisanterie.* »

Né le 4 mars 1678, fils d'un violoniste à l'orchestre de la basilique Saint-Marc de Venise, **Antonio Vivaldi (1678-1741)** est destiné à la prêtrise. Précoce et extrêmement doué pour la musique, il apprend le violon auprès de son père. Très tôt admis à la Chapelle ducale, il bénéficie de l'intense vie musicale qui anime la basilique Saint-Marc et ses institutions. Ordonné prêtre en 1703, il doit cependant renoncer à exercer son ministère pour raisons de santé. Il est nommé maître de violon et compositeur en résidence à l'orphelinat Conservatorio dell'Ospedale della Pietà, où il entretient jusqu'en 1740 un orchestre réputé dans toute l'Europe et compose pour les concerts que l'hospice offre le dimanche. Il y écrit également la plupart de ses œuvres à destination de ses élèves. L'édition et la diffusion de ses compositions lors de ses nombreuses tournées en Europe, dont il est en même temps l'interprète, lui assurent une popularité internationale.

Excellent violoniste selon de nombreux témoignages, Antonio Vivaldi se consacre principalement à la forme du concerto : il introduit en particulier de nouvelles techniques de jeu, enrichit l'orchestration et redéfinit la forme du concerto grosso. Ainsi les recueils *L'Estro armonico*, la *Stravaganza* et les célèbres Quatre Saisons (*Il Cimento dell'armonia e dell'invenzione*) posent-ils les jalons du concerto soliste.

Extrêmement prolifique, l'œuvre de Vivaldi comprend plus de 470 *concerti* et *sinfonie*, 45 opéras, 2 oratorios, plus de 100 cantates, *arie* et *serenate*, 75 sonates et une quarantaine d'œuvres de musique sacrée dont le *Gloria* en Ré Majeur.

Les œuvres

Credo RV 591 : Credo in unum Deum | Et incarnatus est | Crucifixus | Et Resurrexit

Ce Credo s'inscrit dans un large ensemble d'œuvres sacrées composées par Vivaldi entre 1713 et 1717 pour l'Ospedale della Pietà, où l'on pense qu'il fait office de maître de chœur durant cette période. Cette œuvre est la seule composition vocale en plusieurs mouvements où Vivaldi n'ait pas écrit de partie soliste.

Concerto ripieno en Do majeur PV 27 : Allegro – Adagio | Ciaconna

On a dénombré une soixantaine de pièces intitulées « concerti ripieni » ou « concerti a quattro », c'est-à-dire des concertos pour petit ensemble à cordes sans soliste, où les mêmes instrumentistes remplissent les rôles de solistes et de tuttiistes caractéristiques du concerto grosso. Quoique l'influence de la « sinfonia » se fasse sentir dans plusieurs de leurs mouvements, ils sont remarquables pour leur ambition contrapuntique et pour leur caractère expérimental et progressif. Il est possible que ce concerto ait fait partie d'une série d'œuvres destinées à un commanditaire français. Ainsi, le premier Allegro est dominé par le rythme « pointé » (saccadé)

associé au style français baroque et le finale propose une chaconne imposante, la danse triomphale qui précédait habituellement la tombée du rideau sur les opéras et ballets français.

Motet pour soprano « In furore iustissimae irae » RV 626

Soprano solo : Danaé Monnié

Ce motet fait partie d'une série de trois composés durant l'un de ses séjours à Rome dans les années 1722-23. Avec ses unissons orageux et ses puissantes descentes chromatiques, l'aria initiale dépeint le courroux divin face aux méfaits humains. Le récitatif, exceptionnellement bref, est un appel à la miséricorde, suivi d'une seconde aria - de caractère typiquement plus lent et lyrique que la première - dans laquelle l'interprète supplie le Sauveur de le (ou la) faire se repentir. Comme à l'accoutumée, l'Alléluia reprend le mode d'ouverture afin de produire un effet harmonieux. Véritable « concerto pour voix » selon l'expression de Denis Arnold, ce motet déploie un extrême degré de virtuosité.

L'Estro Armonico, Concerto en la mineur op. 3 n°8 pour 2 violons et cordes (RV 522) : Allegro | Largo | Allegro

Violon I solo : Julien Chauvin | Violon II solo : Anne Camillo

L'Estro armonico (L'Invention harmonique) est l'opus 3 de Vivaldi. Ce recueil de douze concertos pour instruments à cordes, sort des presses d'Estienne Roger à Amsterdam en 1711. Il est dédié à l'héritier du Grand-duché de Toscane, Ferdinand de Médicis, prince de Florence (1663-1713) et marque une date capitale dans l'histoire de la musique européenne : de cet ouvrage date en effet la transition entre le concerto grosso et le concerto de soliste moderne. Le cycle connaît un grand succès et sera peu après réimprimé à Paris et à Londres. Une copie parvient notamment à J.S. Bach : il transcrira six de ces concertos de Vivaldi, dont une version pour orgue du Concerto op.3 n°8.

Gloria en Ré Majeur RV 589

Sopranos solo : Clémence Carry, Danaé Monnié | Alto solo : Camille Merckx

Antonio Vivaldi a composé au moins trois Gloria. De ce nombre, seulement deux nous sont parvenus (RV 588 et RV 589); un troisième (RV 590) a été perdu. On pense que le Gloria RV 589, son œuvre de musique sacrée la plus célèbre, a été écrit pour une audition à la Pietà autour de 1715, toutefois le manuscrit laisse présager de l'existence d'une ou plusieurs versions antérieures. Chant de louanges dans la liturgie catholique, le Gloria est une exultation de joie. Celui de Vivaldi est festif, chaleureux, théâtral, très lyrique et virtuose : autant de traits qui en font l'une des œuvres les plus largement plébiscitées du compositeur.

Le Concert de La Loge, chœur et orchestre | **Julien Chauvin**, violon et direction
Danaé Monnié, soprano

Orchestre : Violons I : Julien Chauvin, Anne Camillo, Lucien Pagnon, Anaïs Perrin | Violons II : Solenne Guilbert, Nathalie Cannistraro, Karine Crocquenoy, Laurence Martinaud | Altos : Marie Legendre, Maria Mosconi | Violoncelles : Hendrike Ter Brugge, Pierre-Augustin Lay | Contrebasse : Gautier Blondel | Hautbois : Laura Duthuillé | Trompette : Nicolas Isabelle | Clavecin et Orgue : Frédéric Rivoal

Chœur : Sopranos : Anne-Claire Baconnais, Clémence Carry, Maud Gnidzaz, Anne-Marie Jacquin, Cécile Pierrot | Altos : Aurore Bouston, Camille Merckx, Laura Muller, Lorraine Tisserant | Ténors : Kaëlig Boché, Pierre Antoine Chaumien, Arnaud Le Dû, Stéphane Robert | Basses : Simon Bailly, Laurent Bourdeaux, Julien Clément, Benoit Descamps.